

Les sorcières n'existent pas

Hélène Rheault et Jocelyne Rheault

Numéro 3-4, 1987

À ciel ouvert

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21939ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel Variable inc.

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Rheault, H. & Rheault, J. (1987). Les sorcières n'existent pas. *Ciel variable*, (3-4), 30–32.

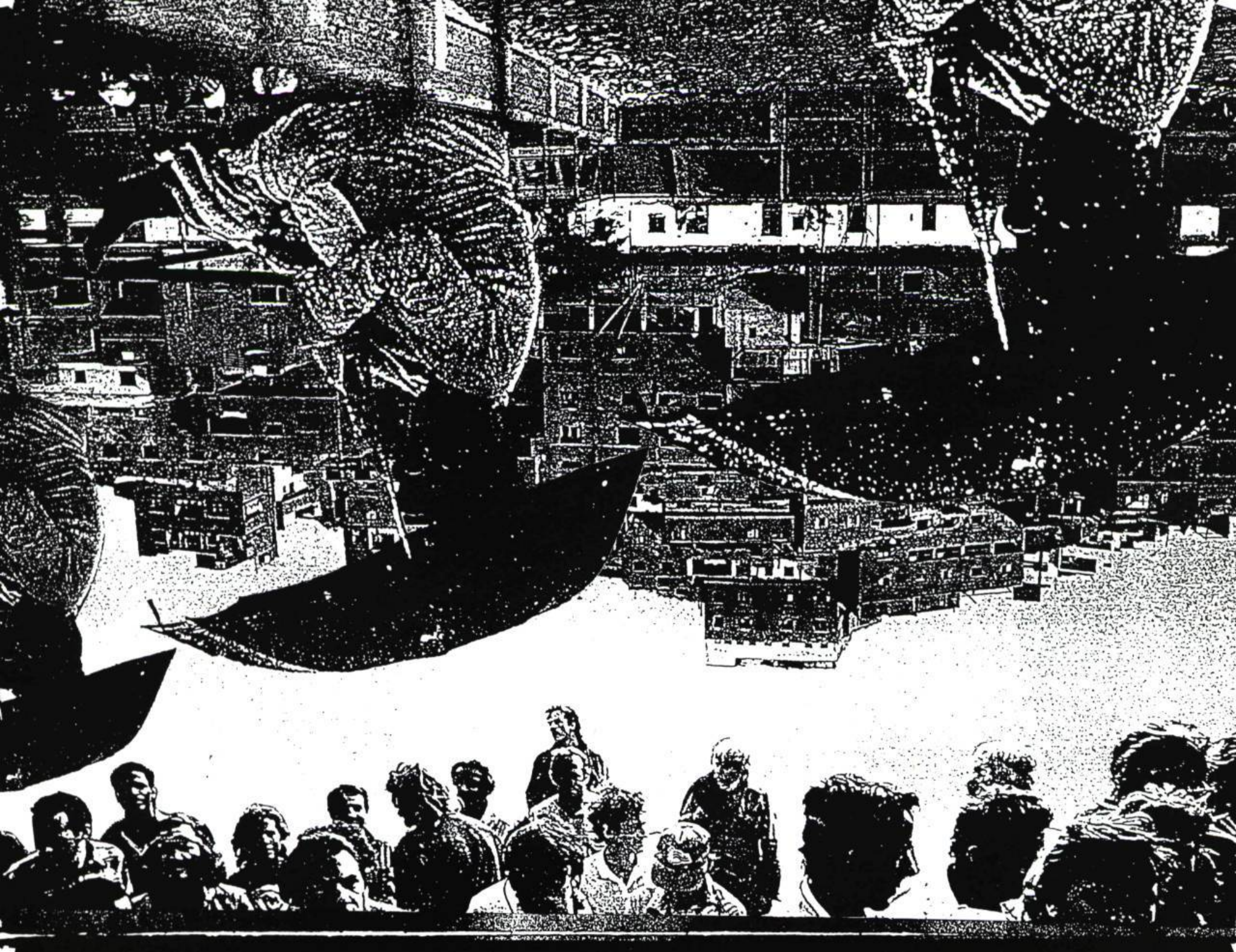
Peut-être vous est-il déjà arrivé de rencontrer sur votre chemin une femme biza



qu'elles ont pu subir pour choisir la rue comme terrain de vie, malgré le mépri



quates pour leur famille. Ce sont aussi celles qui vivent dans l'insécurité, c



ent-être vous est-il déjà arrivé de rencontrer sur votre chemin une femme bizarrement accout
ndifférente, cernée et hargneuse; il vous est peut-être arrivé de l'ignorer et de vous sauver
our ne pas l'affronter, ou bien... de la ridiculiser. Cette anecdote, facile à imaginer, la
ans-abri type, celle qui pourrait trop facilement se déculpabiliser de toute respon
lité, n'est qu'une image incomplète pour illustrer un phénomène si complexe, celui des fem
ans-abri et mal logés. Vous êtes-vous déjà demandé comment elles en sont venues à ce stade,
n'est-ce qu'elles ont pu subir pour choisir la rue comme terrain de vie, et cela, malgré le
épris qu'on leur porte? En plus de vivre les mêmes difficultés que les hommes sans-abri
alcoolisme, toxicomanie, dépression, etc.), la violence fait souvent partie de leur horizon
ette année, une certaine de femmes ont demandé refuge à la Maison des Femmes de Québec, pour
ause de violence conjugale. Une quarantaine de femmes en difficulté occupent la Maison d'acc
insmen de Québec chaque mois soit parce qu'elles ont été jetées dehors par leur conjoint ou
arce qu'elles ont été victimes de violence ou d'abus sexuels. Les sans-abri et sans-abris aussi
es femmes quittant des milieux violents pour un avenir meilleur. C'est aussi la femme chef
amille assistée sociale, discriminée du fait qu'elle est mono-parentale. En attente d'une pl
ans un H.L.M., elle doit faire face à des conditions de logement inadéquates pour sa famille
e sont aussi celles qui vivent dans l'insécurité, dans la peur, celles qui subissent le harc
ent sexuel de la part de certains propriétaires. Il faut prévoir des mesures spéciales pour
nraier la discrimination que subissent les femmes au niveau du logement. Vient se joindre à
iste, une nouvelle génération de femmes de 18 à 30 ans; en difficulté, encore jeunes, elles
ouvent entraînées à la prostitution, expulsées de leur logement; elles ont des problèmes d'a
onnaissent la violence, les abus. La Maison Lauberivière a accueilli de juillet 85 à juin
17 femmes; 45% de celles-ci avaient moins de trente ans. Espérons que le mythe de la femme
telle, folle, folle et sorcière, irresponsable et incapable de s'enfuir, qu'enfi

avant ceux-ci

n comprennent les vrais problèmes que vivent les femmes et qu'on prenne nos responsabilités
Helène et Jocelyne Rheault